

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :	
UN AN	42 francs
SIX MOIS	6 "
TROIS MOIS	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11  
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.  
à l'AGENCE DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :	
ANNONCES	25 cent. la ligne
RECLAMES	50

On traite de gré à gré pour les autres insertions

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 2 AU 8 MARS 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
2 Mars	9 4	13 0	10 4	pluie	nul	6 Mars	12 5	17 0	12 4	beau	nul
3 id.	9 3	13 3	9 4	id.	id.	7 id.	13 0	18 0	11 0	id.	id.
4 id.	10 5	14 5	10 0	id.	vent	8 id.	13 1	19 3	12 2	id.	id.
5 id.	10 3	16 3	10 2	beau	nul						

MOIS DE FÉVRIER : 22 beaux jours ; 6 couverts.

Monaco, le 9 Mars 1862.

Pendant, qu'en France, les inqualifiables discours de certains sénateurs et une apparence de conflit entre une commission du Corps-Législatif et l'Empereur préoccupent et passionnent l'attention publique ; pendant, qu'en Italie, la chute du ministère Ricasoli, tant de fois prédite et aujourd'hui consommée, tient en émoi la péninsule ; pendant, qu'en Angleterre, la crise du coton provoque chaque jour les incidents les plus graves et met en péril l'avenir industriel de la Grande-Bretagne ; pendant, enfin, qu'en Amérique, la guerre continue entre des frères ennemis ; ici, bienheureux égoïstes que nous sommes, sur ce petit coin de terre qu'on appelle la Principauté de Monaco, nous vivons dans les douceurs d'une paix profonde, que dis-je ? au milieu des plaisirs, entendant à peine le bruit lointain et l'écho affaibli de ces débats irritants et de ces tristes discordes.

### FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

## L'AMOUR ET LA MORT

### LEGENDE ORIENTALE.

I.

« Enfant, que fais-tu là, sous ce myrte ? — L'orange M'a bercé, j'ai dormi. — Suis-moi, je sais là-bas Un gîte. J'aiderai le hasard de tes pas. Au loin, comme un fruit d'or, à travers le feuillage, Tremble une clarté chère à l'œil des voyageurs. »

Le vent, qui flagellait les chênes séculaires,  
Promenait sur les monts l'écho de ses colères ;  
La foudre ensanglantait la nuit de ses rougeurs,  
La pluie à lourds torrens tombait du haut des nues,  
Et la terre exhalait des plaintes inconnues.

Monaco, petit pays, charmant pays !

Ah ! je comprends que le voyageur s'y arrête, qu'il y séjourne, qu'il ne puisse s'en arracher, que, tout au moins, en le quittant, il se promette d'y revenir et qu'il y revienne.

Ne parlons pas de notre éternel printemps. On nous demanderait de quel droit nous sommes fiers d'avantages dont nous n'avons à remercier que la nature, mais parlons quelque peu du bonheur de vivre ici sous le gouvernement le plus doux et le plus paternel qui soit au monde. N'est-ce rien, en effet, que de participer, dans une ville d'une importance secondaire, aux bienfaits de la civilisation la plus avancée, et de n'avoir point à craindre l'application, quelque fois légitime, mais toujours redoutable, de ces moyens extrêmes de gouvernement où sont souvent poussés les Princes, dont le devoir est de contenir les masses, dans l'intérêt des masses elles-mêmes ; n'est-ce donc rien que de se sentir garanti contre les ferments révolution-

L'enfant suivait la femme et lui serrait la main,  
Pour ne pas s'égarer dans le rude chemin.

« Enfant, n'as-tu pas fui la maison de ta mère,  
Qui sans doute t'attend, pleure et se désespère ?  
As-tu cueilli des fleurs ou des nids dans les bois,  
Et du toit maternel as-tu perdu la trace ?  
N'es-tu qu'un mendiant, un porteur de besaco ? »

L'adolescent lui dit de sa plus douce voix :

« Je suis archer ; voici mon arc. Toi, jeune fille,  
Qui donc es-tu ? Cours-tu si tard les amoureux ?  
— Non, je suis moissonneuse, et voilà ma faucille. »  
Côte à côte, en silence, ils cheminaient tous deux.

« Je suis chasseur, reprit l'enfant, et ma main sûre  
Sans pitié frappe au cœur et creuse une blessure.  
Mes victimes, troupeau superbe et languissant,  
Arrosent leur chemin de larmes ou de sang :  
L'incurable poison de mes flèches les brûle. »

« Moissonneuse d'hiver, moissonneuse d'été,

naires qui se développent périodiquement au sein des grands Empires ?

Nous croyons, nous, que c'est quelque chose, et que ce quelque chose a bien son prix.

Mais tournons nos regards d'un autre côté.

On a dit que la statistique donnait le dernier mot des situations. Il serait curieux d'interroger la statistique à propos de Monaco. Nous le ferons un jour. Nous dirons : la quantité de mètres cubes d'eau qu'il y tombe par année, la température moyenne qui y règne, le résultat net de la récolte des oliviers, des citronniers, des orangers et des champs de violettes qu'on y cultive, le produit réel de chaque barque de pêche qu'on y exploite, la plus-value de chaque parcelle de terrain sur laquelle on bâtit, le nombre, toujours croissant, des touristes qui nous visitent, et, nous en avons la certitude, cette modeste étude, quoique appliquée à un territoire bien restreint, démontrera infailliblement que, toute proportion gardée, la Principauté est l'un des

Tel est mon nom, vivant comme l'éternité !  
Mon bras eût pu jadis laisser les bras d'Hercule.  
A toute heure, le jour, la nuit, dans l'univers,  
Au sud, au nord, à l'est, à l'ouest, je moissonne,  
Fauchant, fauchant toujours les épis mûrs ou verts.  
Mon labeur est sans haine et jamais ne pardonne. »

II.

L'enfant sourit. La femme essaya de le voir,  
Pour surprendre à son front le secret de son âme.  
Ce fut en vain : l'éclair avait éteint sa flamme ;  
Rien que les profondeurs du vaste horizon noir !  
Le ciel désespéré sanglotait dans l'orage,  
Et la pluie obstinée, en fouettant leur visage,  
Sur leur cou débouclait leurs cheveux ruisselans.  
Dans la route fangeuse ils marchaient à pas lents.  
La moissonneuse dit : « Hâtons-nous ! l'heure sonne,  
Semant au loin l'horreur de son lugubre glas.  
Tu sécheras ton corps demi-nu qui frissonne,  
Dans un bain de sommeil tu te reposeras,

pays où, dans le calme et dans la liberté, se sont réalisés, le plus vite et le plus profitablement pour chacun, ces progrès à la recherche des quels se mettent si fiévreusement en marche toutes les nations de la terre.

Que si l'on nous demande alors sous l'inspiration et par la main de qui se sont accomplis ces progrès, nous répondrons, et chacun répondra avec nous : par la main du Prince, sous l'inspiration de Charles III, aujourd'hui dans la 7ème année de son règne, et qui peut revendiquer l'honneur non seulement d'avoir fait la Principauté ce qu'elle est, mais encore d'avoir préparé les éléments de sa prospérité à venir.

A cet égard, on peut se reporter utilement aux trois dernières années de ce règne, pendant lesquelles l'ordre a été raffermi, la paix garantie et la nationalité mise à l'abri de toute atteinte.

*Deo juvante*, avec l'aide de Dieu, telle est est la noble devise de la maison de Grimaldi. Oui, et c'est avec l'aide de Dieu que sera fondée à tout jamais l'œuvre à laquelle s'est dévoué notre Souverain : le bonheur de son peuple ; nous en avons pour garant ce peuple lui-même. Dieu punit quelquefois les populations ingrates, mais il n'abandonne jamais les peuples reconnaissants.

Au moment où, grâce à la libéralité de S. A. S. un collège est sur le point d'être fondé à Monaco sous la direction des R.R. P.P. Jésuites, nous croyons intéressant de publier les renseignements suivants :

Les membres de la Compagnie de Jésus sont au nombre de 7,251 dans le monde entier, savoir : 1 635 Italiens, 2,203 Français, 349 Autrichiens, 54 Belges, 206 Hollandais, 136 Galliciens, 526 Allemands, 740 Espagnols ou Portugais, 265 Anglais, 126 Irlandais, 240 Américains des Etats-Unis, 320 des autres provinces du Nouveau-Monde. Le nombre des jésuites présents à Rome au mois de juin était de 589, savoir : 58 à la maison de Jésus, 145 au collège romain, 14 à la rédaction de la *Civiltà cattolica*, 18 à la direction du collège germanique, 10 à celui des nobles, 8 à celui de l'Amérique du

Et tu courras demain où le destin t'appelle. »

En approchant du but, leur pied prenait une aile ;  
Ils allaient. L'ouragan déjà s'était enfui,  
Et, comme dans la nuit de Noël brille un cierge,  
Sous les plis d'un nuage une étoile avait lui.  
Le jeune homme poussa la porte de l'auberge,  
Qui cédait d'elle-même. Ils franchirent le seuil.  
Sur un vieux banc posée, une lampe fumeuse  
Jaunissait les murs gris de sa clarté douteuse.

Quand la porte s'ouvrit, le flambeau vacilla ;  
Mais les hôtes nouveaux de la maison déserte  
Entrèrent sans effroi. L'un portait un bandeau  
Sur les yeux ; l'autre avait la figure couverte  
D'un voile qui flottait comme un frêle manteau.  
Tous deux étaient pieds nus, et leur tunique blanche  
Trahissait de leurs corps la grâce et la beauté.  
La femme offrait, malgré les splendeurs de sa hanche,  
L'invincible fleur de la virginité ;  
Ses cheveux bruns, noués par un ruban de moire,

Sud. Les jésuites ont trois provinces en France : celle de Paris avec 1,053 religieux, celle de Lyon avec 626 et celle de Toulouse avec 524. En Italie, la province de Rome compte 462 religieux ; celle de Turin, 277 ; la Vénétie, 226 ; celle de Naples, 465, et la Sicile, 267. Beaucoup de jésuites italiens vivent chez eux à cause de la suppression de leurs collèges ; un très grand nombre ont été envoyés en Allemagne, en Belgique, en Angleterre et en Amérique. Les missions étrangères les plus considérables sont celles des pères jésuites.

Les docteurs en médecine qui désireraient obtenir l'emploi de médecin de la Ville et de l'hospice civil de Monaco, en ce moment vacant, peuvent adresser leur demande à M. le Gouverneur-Général de la Principauté.

### CHRONIQUE LOCALE

Le Prince et les Princesses sont partis pour Nice, lundi 3 mars, et en sont revenus le surlendemain, mercredi soir.

Pendant leur séjour dans cette ville, Leurs Altesses Sérénissimes ont été, de la part de M. le Préfet, ainsi que de M. le Maire, l'objet des attentions les plus empressées.

Les jours gras ne se sont pas passés sans que l'Administration du *Cercle des Etrangers* ne leur payât un joyeux tribut. Le bal donné mardi dernier par le *Cercle* fera époque dans les souvenirs des danseurs et des danseuses. On a rarement vu plus d'entrain. La circonstance y prêtait d'ailleurs : le bal était costumé, et l'on sait l'animation que la variété des déguisements donne ordinairement à ces fêtes, où l'imprévu tient une si large place. Zouaves, débardeurs, brigands-calabrais, paysans bretons, marquis de l'ancien régime, rivalisaient de désinvolture et de gaité. A trois heures du matin, le bal était encore dans tout son éclat. On nous promet un deuxième bal bal travesti pour la mi-carême.

Sous le voile laissaient tomber leur onde noire.  
Elle était svelte et grande à côté de l'enfant,  
Qui levait haut le front, comme un dieu triomphant,  
Tandis qu'elle, debout comme une jeune reine,  
Dans sa droite tenait sa faucille d'ébène,  
Où la lampe allumait un fantastique éclair.  
Des flèches, un carquois, un arc, c'étaient les armes  
De l'archer blond, qui vit de soupirs et de larmes.

III.

La moissonneuse dit en posant le flambeau :  
« N'es-tu pas, voyageur, un peu las du voyage ?  
De tes pieds nus la pluie a rougi les blancheurs ;  
Le sommeil repeindra l'éclat de tes couleurs.  
Mais, avant de dormir, montre-mot ton visage,  
Détache ce bandeau qui me cache tes yeux,  
Comme un jaloux nuage où se perd une étoile ;  
Je lèverai pour toi mon voile, si tu veux. »  
L'un ôta son bandeau, l'autre écarta son voile...  
« O mon frère ! » dit-elle. Il s'écria : « Ma sœur ! »

### PENSÉES D'UN SOLITAIRE

A l'usage de ceux qui vivent dans le Monde.

Des hauteurs du Mont-Blanc, contempler le lever de l'aurore, c'est admirable n'est-ce pas ? Eh bien, il est un spectacle plus admirable encore, c'est d'assister au réveil d'un tout petit enfant, de voir le jour naître dans les yeux de la chère créature et son regard s'éclairer d'un premier rayon de lumière.

Dans le drame du mouton, — où paraît nécessairement le mouton lui-même, — je ne vois guère, après lui, d'autres personnages que : le chien qui le harcèle, le loup qui l'étrangle, le berger qui le tond, le maître qui le vend et le boucher qui l'égorge.

— Ah ! pardon, vous en oubliez un : et le monsieur qui le mange ?

— C'est vrai. J'en oubliais même un autre : le monsieur qui, après l'avoir mangé, croit devoir déclarer qu'il était dur.

L'amour amollit la fibre, l'étude la retrempe, mais la science la dissout. Heureux les ignorants !

Rossini, en musique, nous a donné l'équivalent de Goëthe en littérature.

L'homme ne sait rien, c'est convenu. Mais, par les miracles de la charité, il peut s'élever au dessus des misères de son intelligence.

Ferme ta porte, ouvre ta main.

Le soleil n'a qu'un tort, c'est de paraître en plein jour. Le maladroit ! sans cette imprudence, qui se fut jamais douté qu'il avait des taches.

Voulez-vous vivre en paix ? ne dites du bien de personne. Entreprendre de louer quelqu'un, c'est s'exposer à mécontenter tout le monde.

La moissonneuse avait reconnu le chasseur.  
Dès que l'aube eut levé sa tête virginale,  
L'alouette chanta : l'oiseau craint de l'amour  
Célébrait le réveil de la vie et du jour.  
L'enfant seul entendit la chanson matinale,  
S'approcha de la couche où sommeillait encore  
Sa compagne de nuit, robuste et reposée,  
Prit la faux, secoua sa chevelure d'or,  
Ouvrit l'aile et s'enfuit par la vitre brisée.  
L'orient, où montait la gloire du soleil,  
S'empourpra par degrés d'un sourire vermeil ;  
Un clair rayon baisa la brune moissonneuse,  
Qui, s'éveillant soudain, s'écria : « Paresseuse !  
Dans le mal ou l'ennui l'humanité s'endort.  
Quoique l'archer ait pris ma faucille mortelle,  
Aujourd'hui comme hier, la moisson sera belle :  
Le carquois de l'Amour vaut la faux de la Mort. »

HENRI CANTEL.

NOUVELLES DIVERSES.

On lit dans les *Echos de Nice* :

Le nombre des familles présentes à Nice le 1er Mars est de 1580. Il n'était, l'an dernier, à la même époque que de 1140. Nous avons donc 440 familles de plus que l'an passé. Dans ce nombre n'est pas compté le personnel des Administrations publiques.

On annonce pour le 15 août prochain, l'inauguration du chemin de fer d'Alger à Blidah ; c'est le point de départ des travaux sur l'ensemble des lignes qui doivent composer le réseau algérien.

Les derniers arrivages de céréales à Marseille sont très importants. Ils se décomposent comme suit : 36,280 hect. blé, 22,600 hect. avoine, 2,290 hect. maïs, 3,265 hect. seigle, 280 hect. orge ; ensemble 65,075 hect. de céréales et 1800 barils de farine de Boston.

Le *Temps* annonce que la grande entreprise d'une exposition universelle permanente en France touche à sa réalisation. Les créateurs de ce projet ont réuni assez d'adhérens en France et à l'étranger pour assurer la location de 50,000 mètres de terrain, et dès à présent la compagnie est propriétaire de 100,000 mètres dans Paris. Les travaux de construction, ajoute le *Temps*, commenceront au mois d'avril.

Le *Journal de Havre* emprunte le fait suivant à une correspondance américaine :

Philadelphie est plongée dans la joie. Ses habitants n'y rêvent qu'or. La fameuse grotte de *Monte-Cristo* n'est rien auprès des chausées de la ville américaine au nom grec. Un chimiste, M. Eckfeld, s'est avisé d'analyser l'argile de ses places, et il a reconnu que cent trente grammes d'argile chimiquement traités donneraient un huitième de milligramme d'or. Un journal a démontré, le lendemain, qu'il se trouvait dans la ville pour cent vingt six millions de dollars d'or, soit sept cent millions de francs. Tout le monde est devenu chimiste.

Le *Galignan's Messenger* annonce que les dames d'Angleterre viennent d'envoyer à Sa Majesté la reine des Deux-Siciles un diadème en forme de tourelle, emblème de Gaète, œuvre d'art d'un travail remarquable ; ce magnifique cadeau est accompagné d'une adresse couverte d'un grand nombre de signatures.

Nous lisons dans une correspondance arrivée récemment du Caire :

Le Nil est au désert, au centre de l'isthme de Suez. L'eau abonde, des citernes sont disposées sur toute la ligne du canal maritime, à 200 mètres les unes des autres, et pouvant recevoir l'eau nécessaire à l'alimentation de 50,000 hommes. Le 2 février, M. de Lesseps est arrivé au milieu des travaux monté sur une barque ; il a dit :

« Nous célébrons l'arrivée de l'eau douce dans le désert ; c'est un événement. Il y a sept ans, je devais faire la première exploration du désert ; il m'a fallu 15 jours de préparatifs, 40 chameaux, dont 20 pour l'eau, des tentes, des provisions de toute espèce, des gens d'escorte, de service, le tout pour quatre personnes. Avant d'arriver au lieu où nous nous trouvons réunis en ce moment, nous avons employé une quinzaine de jours, et dépensé une dizaine de mille francs. En janvier 1862, il y a trois jours, je suis parti du Caire dans une barque louée la veille ; après quarante heures de trajet, j'ai débarqué à quelques pas d'ici, n'ayant dépensé que vingt francs.

Un rapport qui vient d'être publié à Londres fait connaître que la fameuse frégate blindée *Warrior*, dont il a été tant parlé récemment, a coûté 354,885 l. st. (8,872,125 fr.)

On lit dans le *Morning-Post* :

Un de ces jours derniers a eu lieu, à Shoeburyness, en présence des membres du comité spécial d'artillerie, l'essai préliminaire du canon monstre de 300, fabriqué dans les ateliers de sir W. Armstrong. Un petit nombre de canonniers a manœuvré la terrible pièce avec la plus grande aisance, et les épreuves ont paru, à tous égards, avoir parfaitement réussi.

Ce canon n'était pas rayé encore, il a naturellement servi comme pièce de calibre lisse, et il a été plusieurs fois tiré avec un boulet solide sphérique du poids de 150 livres et une charge de 40 livres de poudre. Ces expériences précédent celle qui se fera de la puissance de ce canon, lorsqu'on le tirera sur des plaques de fer. Après cet essai, il sera renvoyé à l'arsenal royal et rayé pour être adapté à un boulet de 300 livres et au dessus.

D'après une dépêche d'Alexandrie (Egypte), en date d'hier, le prince de Galles était arrivé dans cette ville, et il s'était immédiatement mis en route pour le Caire, le Nil et la Haute-Egypte. Son excursion devait durer environ un mois.

L'emmenagement de la collection Campana se poursuit au musée de Louvre, à Paris, avec la plus grande activité. La *Chronique des Arts*

nous fournit à ce sujet les renseignements suivants :

Déjà une partie des verreries antiques sont placées dans les armoires, et c'est en considérant ces fragiles trésors que l'on peut le mieux rendre justice aux soins qui ont présidé à l'emballage. Quelques verres sont enrichis par des ornemens en relief, d'autres par des pâtes colorées et incrustées avec un art consommé ; d'autres, enfin, offrent des couleurs irisées, vertes ou pourpres, de l'éclat le plus singulier.

Une partie des bronzes a été tirée des caisses qui les renfermaient. Nous citerons un lit funéraire étrusque, sur lequel reposent encore la lance, le bouclier et la ceinture du guerrier qui y fut inhumé ; un certain nombre d'armes, jambières, casques de divers genres, dont un de forme étrusque ceint d'une couronne d'or, et surmonté d'un cimier qui s'épanouit comme les plumes de la queue d'un oiseau-lyre ; — un soc de charrue en fer ; — quelques vases en airain ; — des balances avec leurs poids figurant une tête.

Des milliers de figurines en terre cuite s'étagent déjà sur les gradins des armoires, et nous montrent l'antiquité sous son côté le plus intime : ici c'est l'ancêtre de Polichinelle, un Maccus, au nez en bec de perroquet ; des poupées aux membres articulés et retenus par des ficelles ; des philosophes drapés dans leur manteau court ; là une mère qui contemple son enfant. Et tout cela, indiqué avec une incroyable finesse, touché avec la plus souple habileté de main.

AVIS.

Le propriétaire de beaux immeubles ruraux et urbains demande un capitaliste pour former une Société.

S'adresser (franco) à M. de Millo, à Monaco.

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivée du 1er au 7 Mars 1862

GÈNES.	b.	St-Joseph,	c.	Viales,	m. d.
NICE.	b. v.	Palmaria,	c.	Imbert,	en lest
	id.	id.	id.	id.	id.
	id.	id.	id.	id.	m. d.
	id.	id.	id.	id.	id.
	id.	id.	id.	id.	id.
	id.	b. Conception,	c.	Lazzarini,	id.
BORDIGHERA.	b.	St-Second,	c.	Caliagnino,	id.
NICE.	b. v.	Palmaria,	c.	Imbert,	id.
	id.	id.	id.	id.	en lest

Départs du 1er au 7 Mars 1862.

VINTIMILLE.	b.	St-Joseph,	c.	Viales,	m. d.
NICE.	b. v.	Palmaria,	c.	Imbert,	en lest
	id.	id.	id.	id.	id.
	id.	id.	id.	id.	id.
	id.	id.	id.	id.	id.
	id.	id.	id.	id.	id.
ARMA.	b.	Conception,	c.	Lazzarini,	m. d.
GÈNES.	b.	St-Second,	c.	Caliagnino,	id.
NICE.	b. v.	Palmaria,	c.	Imbert,	en lest
	id.	id.	id.	id.	id.
ST-TROPEZ.	b.	Carolina,	c.	Barale,	id.

# BAINS DE MONACO

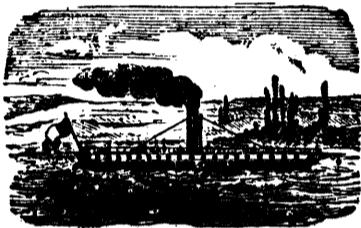
## ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

**DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER  
ET D'EAU DOUCE**

*Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne*

**SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.**

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



### PALMARIA

**BATEAU A VAPEUR**, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

### OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

**SERVICE RÉGULIER.**

Départ de Nice : -- Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,  
Départ de Monaco : -- Rue de Lorraine, à 9 heures du matin.

### OMNIBUS

DE MENTON A MONACO ET DE MONACO A MENTON.

**SERVICE RÉGULIER.**

Départ de Menton : — à 11 heures du matin.  
Départ de Monaco : — à 10 heures du soir.

### HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

**APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS  
TABLE D'HOTE**

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

### HOTEL BELLEVUE

Rue des Briques.

**GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.**

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

### HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

### FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR  
NAPOLÉON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de  
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

### CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie.

**A LOUER** Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

### LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer